

La BAD a financé une usine de briquettes dans camp de réfugiés au Burundi

AfDB/BAD, 14-Sep-2021 Burundi : une usine de briquettes, financée par la Banque africaine de développement, renforce la résilience et la cohabitation dans un camp de réfugiés. Le camp de réfugiés de Nyankanda, situé dans la province de Ruyigi, est le cinquième camp de réfugiés au Burundi. Ouvert en avril 2019, après ceux de Kinama, de Musasa, de Bwagiriza et de Kavumu, ce camp bénéficie d'une solution innovante pour répondre au défi actuel de l'accès à l'énergie de cuisson.

Dans les cinq camps, les réfugiés ont pour habitude de collecter du bois pour la cuisson, tant à l'intérieur qu'entre les camps. Or, la coupe des arbres conduit à la déforestation, mais aussi à des tensions avec les communautés hôtes et expose les réfugiés à certains risques, notamment de violence sexuelle et sexiste envers les femmes et les filles, traditionnellement chargées de la collecte du bois. Sous l'impulsion du gouvernement du Burundi, le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) promeut l'utilisation de briquettes comme source d'énergie alternative durable pour la cuisson. Avec l'appui de la Banque africaine de développement, l'agence onusienne a construit une usine de production de briquettes à Nyankanda. L'usine a créé des emplois pour les réfugiés et la population locale vivant autour du camp, favorisant ainsi une cohabitation pacifique entre les réfugiés et leurs hôtes. « Nous avons installé un panneau solaire qui produit de l'énergie équivalent à 12 kilowatt/heure, explique Boniface, le gérant de l'usine. La première provient des ateliers de menuiserie aux alentours du camp et de la région. Nous récoltons la sciure et la levure et obtenons ainsi la biomasse qui sera transformée en brique. » Au maximum, 80 kilogrammes de briquettes par heure sont produits et utilisés par les réfugiés comme combustible pour la cuisson. La collecte et la livraison des matières premières utilisées sont assurées par des membres de la communauté hôte, ce qui constitue pour elle, une activité génératrice de revenus. Cela permet de renforcer la cohabitation pacifique entre réfugiés et communautés d'accueil. Quelque vingt-six réfugiés et quatorze membres des communautés hôtes ont obtenu un emploi à plein temps grâce à la production et à la distribution de briquettes. Arrivé en 2019 d'Uvira, dans le Sud-Kivu (République démocratique du Congo), Ngando est employé à plein temps à la briqueterie. Ce père de huit enfants, infirmier en RDC, n'a pas aussi l'examen de habilitation à exercer son métier au Burundi. Reconverti comme agent dans l'usage des machines et l'élaboration de diverses formules destinées à l'obtention de la biomasse première disponible. « J'ai beaucoup appris. Le salaire que je gagne ici me permettra d'ouvrir une petite boutique, car j'aimerais avoir ma propre activité », espère-t-il. Innocent, père de 40 ans, habite à côté du camp, dans la petite ville de Kayongozi. Il travaille dans l'usine depuis 2019 et perçoit un salaire en complément de ce qu'il gagne dans l'agriculture. Innocent a également bénéficié de formations en gestion des eaux usées (creusage de caniveaux), en peinture en bâtiment et en soudure. Autant de compétences utiles pour améliorer ses revenus. La Banque africaine de développement et le HCR montrent, par ce projet, que le développement du secteur privé est crucial pour le renforcement de la résilience dans des situations de fragilité, tout en améliorant les conditions de vie des réfugiés et des communautés hôtes. L'approche novatrice de ce projet pilote a permis à l'agence de l'ONU de mobiliser des partenaires, soulignant ainsi le rôle catalyseur de la Banque africaine de développement en matière d'investissements. Ce type de collaboration est l'une des nombreuses réussites qui seront partagées lors du Forum pour la résilience en Afrique qui se déroulera du 28 au 30 septembre prochains. Organisé par le Groupe de la Banque africaine de développement, ce forum qui se déroulera sur le thème, « Au-delà du Covid 19 : travailler ensemble pour un continent résilient », réunira différents acteurs avec l'objectif d'accroître les initiatives de renforcement de l'état des plus fragiles du continent.